

Ton cher André,

Je sais que ma fin est proche, c'est pourquoi je souhaite dire à tous mes amis et à ma famille à quel point je les aime. Pour une fois je vais parler avec une sincérité totale, pour te dire tout ce qui doit être dit, afin de m'en aller le cœur plus léger.

André, te souviens-tu de l'Algérie, quand nous servions ensemble? Pour ma part j'en ai des souvenirs très clairs. Je te l'ai déjà répété mille fois, mais il me faut revenir dessus une fois de plus: je n'ai jamais approuvé ton comportement là-bas. Tu venais de te marier à l'époque, et tu as à de trop maintes reprises trahi ce serment si sacré.

Ton service s'est terminé quelques mois avant le mien. Je ne t'ai jamais révélé, mais quatre mois après ton départ, une femme est venue me voir avec un nouveau-né, affirmant qu'il était de toi et qu'elle ne pouvait pas s'en occuper. J'ai alors pris la décision de prendre cet enfant à ma charge, de ne pas te confier ce poids, car je savais combien tu aimais ta femme et à quel point cela aurait brisé votre couple.

Quand ta femme est décédée, j'aurais pu te le

révéler. Mais j'ai décidé de protéger l'enfant qui
avait trouvé une stabilité dans une nouvelle
famille.

Voilà, tout est dit. Je te laisse seul juge
de cette information et j'espère que tu en feras bon
usage.

Je te souhaite de vivre encore longtemps et
en bonne santé, mon cher ami.

Roger